

des Princes &c. Novemb. 1709. 355
 vergne, & plusieurs autres : A la pluralité des Relations, on a nommé cette journée *la Bataille de Blangis* (ou *Blaugis*,) comme étant le Village le plus près de l'endroit où le Combat fut le plus sanglant ; Nous joignons ici la Relation Françoisé de cette Bataille, imprimée à Paris chez Leonard, dans laquelle on trouvera le mouvement des deux Armées, avant d'en venir aux mains, & la situation des lieux où le Combat se donna.

MR. le Maréchal de Villars, ayant pris le 5. Septembre, que l'Armée ennemie avoit decampé d'Orchies, qu'elle passoit l'Escaut, & que le dessein du Prince Eugene étoit d'aller assieger Mons, rassembla son Armée, qui étoit étendue le long de la Deule, & de la ligne de Cambrin : Il passa l'Escaut auprès de Valenciennes & alla le six camper à Kervrain. Le 7 au matin l'Armée passa la Riviere d'Hofneau & campa sur deux lignes : La nécessité de donner du pain à l'Armée, l'obligea d'y séjourner le 8. Les ennemis qui avoient commencé l'investiture de Mons, étoient campez au Quevy de l'autre côté des Bois du Sart, de Blangis & de Bossu. Nôtre intention étoit de chercher les ennemis pour les combattre, & pour cela de gagner la tête des trouées de la Louviere & d'Aunois, afin de leur donner jalousie du côté de la Trouille, par où ils pouvoient tirer leurs convois & leur subsistance : Nous aprîmes qu'ils seroient tranquilles dans leur Camp : Comme nous scûmes le neuf au matin, qu'ils étoient dans la même situation, Mr. le Chevalier de Luxembourg fut envoyé avec son Corps de reserve, pour occuper les deux trouées
 dès

*Relation
 de cette Bataille
 donnée par les
 François.*